

NOLARAE



DIRECTED BY
COREY JOHN MOWAT

DESIGNED BY
MATTHEW RYDOUT

Divertimento

Mozart

Preposteroso!

Mozart preposteroso*

*preposteroso est un mot détourné de l'anglais qui signifie « absurde »

S'il m'était donné de rencontrer une seule personne du passé, je choiserais Wolfgang Amadeus Mozart qui est né à Salzbourg en Autriche et qui est mort, bien trop tôt, à Vienne en 1791 à l'âge de 35 ans. Enfant, j'ai été interpellée pour la première fois par Mozart lorsque, dans notre cours de danse, le pianiste jouait « Rondo à la turque » pour nous faire virevolter à travers la salle. L'exaltation de nos pirouettes au son de cette musique est un souvenir inoubliable.

Pour moi la musique de Mozart est pleine d'énergie, de beauté et parfois débordante d'amusement. C'est ce sens de l'esprit et de la drôlerie qui m'attire dans cette musique et me fait penser que parmi les grands compositeurs, Mozart doit être le meilleur candidat pour porter un nez de clown.

Nola Rae
Auteure et interprète

Mozart preposteroso

de et par Nola Rae

Mise en scène : John Mowat
Décor : Matthew Ridout
Son et lumière : Matthew Ridout
Marionnettes : Nola Rae et Matthew Ridout
Costumes : Allanah Small
Photographies : Matthew Ridout

Poudrée, costumée et portant perruque, Nola Rae rend la vie à Mozart... avec un nez rouge !

Avec autant de finesse que de fureur et de pertinence, elle retrace les différentes étapes de la vie du célèbre compositeur pour en faire, dans une réelle performance d'acteur, une fantaisie sans parole sur Mozart et son clown. Du petit prodige exploité par son père au composteur de génie, on y découvre le Phénomène de foire, le Courtisan emperruqué, le Bon vivant, l'Ensorcelleur ainsi que Léopold, Constance et tout un orchestre de portraits, Bref, une symphonie muette pour aborder en humour la tragédie vécue par un homme qui mourra incompris dans la solitude et la misère.

Danseuse de formation au Royal Ballet School de Londres puis élève de Marceau, Nola Rae est avant tout une comédienne qui a le goût de l'expression sans les mots et le comique de la tragédie, Son style unique, à la frontière du Burlesque, qui mêle mime, clown, danse, musique et marionnettes lui a permis de s'imposer avec 12 spectacles dans plus de soixante pays comme une artiste rare.

La presse :

« Une performance. Mais ce n'est pas à cette seule performance que tient la magie de l'instant : tout au contraire, le nez rouge, le silence, les pantins désarticulés, les astuces de mise en scène et l'extraordinaire technique de mime ne son que les ingrédients isolés d'une alchimie réussie : « Mozart preposteroso » est un conte dont l'enchantement ne tient pas à une machinerie complexe mais bien au talent d'une artiste au service du talent d'un autre » L'Est républicain

« Mozart raconté par une comédienne de génie » La liberté de l'Est

« Une leçon d'histoire à la portée de tous, un bijou théâtral » Sud Ouest

Curriculums

Nola rae

Nola Rae est née à SYDNEY (Australie) puis a émigré vers Londres en 1963. Elle poursuit ses études de danse au ROYAL BALLET SCHOOL, devient danseuse professionnelle au STADSTEATER DE MALMÖ au THEATRE TIVOLI de Copenhague puis se tourne vers le mime au cours de Marcel Marceau.

Elle a été un des membres fondateurs de la troupe internationale de recherche théâtrale KISS basée en France, cofondatrice de FRIEND'S ROAD SHOW avec Django EDWARDS;
Elle a été membre de BRISTOL OLD VIC COMPAGNY.

En 1974 elle fonde le LONDON MIME THEATER avec Mathew RIDOUT, dans une aventure qui depuis, se poursuit. Par ailleurs, Nola Rae et Joseph Seeling sont ensemble les instigateurs du Festival International de Mime de Londres qui honore sa place depuis plus de 20 ans.

Le premier spectacle en solo de Nola RAE a été présenté à Nancy en 1975. Depuis elle est l'auteur de 12 pièces qu'elle présente à travers le monde: cette combinaison originale qu'elle propose en mêlant mime, clown, marionnettes et danse est connue maintenant dans quelques 60 pays.

Grande admiratrice de l'oeuvre William Shakespeare, elle crée SHAKESPEARE THE WORKS avec John MOWAT où 4 des tragédies du Barde sont tournées en comédies: la version de HAMLET seulement avec les 2 mains de Nola reste un événement marquant pour les mémoires... Elle s'est ensuite attaquée au SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ dans lequel les fées sont représentées par des marionnettes -légumes...

En 1990 Nola change radicalement de style et commence à présenter des drames comiques de longueur traditionnelle dans lequel elle travaille sans les mots un seul type de caractère.

Dans ELISABETH 'S LAST STAND, mis en scène par Simon Mac BURNEY (théâtre de la Complicité), elle explore la solitude d'une femme vieillissante et l'univers absurde qu'elle se construit autour d'une illusoire grandeur alors qu'elle veut se représenter la Cour d'Elisabeth Ière dans son salon.

En 1993 avec "AND THE SHIP SAILED ON" en complicité avec la danseuse contemporaine Sally OWEN et le metteur en scène argentin Carlos TRAFIC, elle explore le thème de la confrontation entre deux femmes de cultures complètement différentes qui sont forcées de voyager ensemble dans une petite cabine de bateau.

Dans MOZART PREPOSTEROSO, c'est la première fois que Nola porte un nez rouge pour créer une fantaisie de clown et aborder ainsi le personnage d'un des plus grands phénomènes musicaux de l'histoire.

Nola est aussi investie en tant que metteur en scène: sa spécialité étant de transformer des tragédies en pièces de clown. Elle a commencé par "LA MAISON DE BERNARDA ALBA" de Garcia LORCA interprété par THÉÂTRE MANJANA (suède) un groupe de clowns entièrement féminin. Ce spectacle a reçu le prix DAGENS NYETER pour le meilleur spectacle drôle de l'année 1995.

Elle a aussi dirigé MISS JULIE d'August STRINBERG avec le même groupe qui a emporté un grand succès au festival de Strinberg à Stockholm. Son travail de direction en Norvège inclut DONA QUIXOTE par Coby Omvlee à Trondheim. Le dernier spectacle est LE CANARD SAUVAGE de IBSEN qui a été monté avec le Oslo Nye Teater pour le festival IBSEN 2000.

Quand le temps le permet Nola dirige des ateliers et des master classes.

Au fil des ans Nola a fait de nombreuses apparitions à la télévision: en tant qu'interprète pour des films sur le thème de la danse réalisés par la BBC; elle a été aussi le sujet de 2 documentaires (BBC's *arena* et Meridien Television's *The Pier*.)

A l'heure actuelle, Nola travaille sur des scripts pour de courts films visuels, un domaine qu'elle aimerait bien explorer dans le futur.

John MOWAT, metteur en scène

Londonien et soudeur industriel de formation initiale, il étudie plus tard la sculpture à la CITY and GUILDS ARTS SCHOOL et ensuite à la ROYAL ACADEMY.

Il a réalisé des ouvrages scéniques pour la ROYAL SHAKESPEARE COMPANY, l'OPERA NATIONAL D'ANGLETERRE, ainsi que des effets spéciaux pour la BBC. En tant que sculpteur, il a travaillé pour Madame TUSSAUD.

En 1978, il étudie le mime avec Ronald WILSON au City literary institute de Londres ce qui le conduit à faire ses débuts sur la scène en 1980.

En 1985, il rejoint Nola dans *Shakespeare the Works* qui tourne dans 26 pays pendant 3 ans. Il se produit aussi dans ses propres créations dont le brillant LEONARDO en hommage à Léonard de VINCI.

John aime travailler avec les musiciens. Il apparaît dans ALCINA de Haendel, dans L'HEURE ESPAGNOLE et l'ENFANT ET LES SORTILEGES de RAVEL. Il a aussi conçu des pièces associant spécialement la musique et le théâtre avec différents orchestres symphoniques.

Très recherché pour ses talents de pédagogue, John a enseigné dans différentes écoles et académies musicales, littéraires ou théâtrales.

En 1994 John fonde ODDOBODIES avec Paul Morel et Tanya Scott-Wilson avec qui il avait déjà travaillé sur l'oeuvre de Charles Dickens. Leur seconde pièce (1997) RICHARD III représente le Roi en batteur de rock... John a travaillé aussi avec Chapito theatre Company pour l'exposition universelle de Lisbonne 1998. Il a aussi dirigé des pièces pour le Floating Point theater of Science. Malgré que le compositeur préféré de John soit Beethoven, Nola n'a pas hésité à lui en demander de la diriger dans *Mozart preposteroso*.

Matthew RIDOUT, designer

Matthew a étudié le dessin industriel à la Central school of Art and Design de Londres. En 1992, il a rejoint une compagnie itinérante "la Friends Road show": c'est là qu'il a découvert comment créer le plus avec le moins et c'est là aussi qu'il a rencontré Nola RAE....

Depuis il a conçu et construit les décors, les accessoires, marionnettes... pour tous les spectacles de Nola: il est son directeur technique et de production. Il conçoit les éclairages, produit et édite les bandes son, et il remplit la fonction de régisseur son et lumière en tournée.

Il est aussi responsable de la photographie, de la conception et de la réalisation des affiches et de la publicité.

Dans ce registre, il a été amené à oeuvrer pour d'autres compagnies:

1995: **la maison de Bernarda ALBA** en Suède

1996: **Fear of Frying** par Richard Digance

1998: **Dona Quixote** en Norvège

1998: **Alice au pays des merveilles**

une pièce de danse contemporaine par l'Opéra ballet d'Ankara (Turquie)

2000: **le canard sauvage** par Henrik Ibsen à Oslo.

Allanah SMALL, costumière

Allanah a d'abord travaillé dans l'industrie comme microbiologiste. Le London Mime Théâtre utilise ses talents de costumière dans les spectacles suivants:

Upper Cuts, Some Great Fools from history, future fool et Double Up.

Pour *Mozart preposteroso* on lui a demandé pour la première fois d'être historiquement juste ce qui lui a demandé beaucoup plus de recherches minutieuses dans les bibliothèques!

Elle est aussi professeure certifiée au Margaret Morris Movement.

London Mime Theatre tient à remercier Philips, Hungaroton, Teldec, L'oiseau-Lyre et EMI pour avoir accordé aimablement d'utiliser leurs enregistrements des oeuvres de Mozart.

Revue de presse

La Nouvelle
REPUBLIQUE
des Pyrénées

... simply remarkable for its humour,
sensitivity, precision and intelligence.
It is excellent.

Dagsavisen
Arbeiderbladet

OSLO, NORWAY

Run to the Central Theatre right away!
Because only this final night of her short guest
season do you have the chance to see the fabulous
and wildly funny clown Nola Rae.
... it is all stunningly funny. Cunning and
burlesque, a performance sprinkled with
wonderful moments, performed with unique
precision, musicality and grace.
The Oslo public should not miss the bus!
it is tonight only.

The
Bath Chronicle

Friday January 14 2000

Genius at work

Mozart Preposterous!
Ustinov Theatre

This is an inventive, richly comic show,
with just the occasional touch of pathos. We
follow Mozart's life from infant prodigy (and
in this version that term is taken to
extremes) through his childhood — wearily
travelling from concert hall to concert hall
with his entrepreneurial father — and then
to adulthood and a regrettably early death.

Nola Rae's performance uses a heady
cocktail of physical theatre techniques —
there's clowning (hence the red nose), dance,
puppetry (little Wolfgang's hilarious early
years) and of course, mime itself. A lot of
this physical stuff relies on exaggeration for
its comic effect, almost by definition; but
Nola Rae interweaves some light, subtle
touches as well, particularly in some of her
droll facial expressions.

It was a joy to watch a consummate
performer create such a richly comic show —
her homage to a great artist.
The show runs until Saturday.

Michael Saffell

Les Brèves du Festival
16e Festival de Théâtre Européen

Grenoble et Isère du 30 juin au 8 juillet 2000

...and so, thanks to the talent of the interpreter,
whether it be as mime, clown or dancer, the
journey through an exceptional life is played
out with simplicity punctuated with emotion
and humour. The grace and fantasy of the show
like the music, pierces through to the trembling
worried soul confronting the jealousy of
those in the favour of kings.

**L'EST
RÉPUBLICAIN**

Dimanche 15 octobre 2000

ÉPINAL

ARTS ET SPECTACLES

**Mozart raconté
par une comédienne de génie**

la liberte de l'est

DIMANCHE 15
OCTOBRE 2000

Les larmes du mime

La symphonie muette de Nola - Amadeus - Rae

One performance...But it is not only this single performance that captures the magic of the moment; on the contrary, the red nose, the contorted puppets, the astute direction and the extraordinary technique of mime only serve as isolated ingredients in a rich alchemy. Mozart Preposteroso is a tale of enchantment that does not rely on complicated effects, but largely on the talent of one artist in the service of the talent of another.

total theatre

VOLUME 10 • ISSUE 2 • SUMMER 1998

An astonishing mix of mime, clown and puppetry, Rae's solo performance carries the audience from a sweltering basement theatre into the crazy world of W.A. Mozart, charting the absurdities of his life from birth to death.

....this is an unmissable piece which leaves you astonished when only a single performer appears at the end for a curtain call.
Anthony Hampton

May 28, 1998

THE STAGE

INCORPORATING TELEVISION TODAY

Brighton Festival

Mozart Preposteroso!

Nola Rae's new show is sheer joy - entertainment brimming over with gentle humour and the magic of really classy mime.

What communicates itself clearly is that, with director John Mowat, musical consultant Peter West and designers Matthew Ridout and Alannah Small, Rae has researched and devised meticulously over a long period. The result is deceptively simple, with character insight which speaks volumes about Mozart.

The Komedia audience loved it, especially those inspired sleights of movement in which Rae excels. An off stage soprano hits glass-shattering high notes, accompanied by realistic sound effects, and you are convinced that you saw the wine glass leap from Rae's hand.

Rae and Ridout's puppets imaginatively create the infant prodigy composing masterpieces in his cradle, the young Mozart exploited by his father, and Constanza. His music has been appositely selected to complement the visuals. Both the opening sequence, where silhouette is used strikingly, and the sensitive finale are particularly atmospheric.

Rae's consummate artistry is that her inventiveness for mime conjures up a stage filled with characters. It is magical theatre.

Jan Whitehead

Eastern Daily Press, Monday, October 2, 2000

NORWICH FESTIVAL

Two sides of Mozart - genius and clown - shine through

Mozart Preposteroso
Nola Rae

...Rich with drama, pathos and comedy, Mozart Preposteroso was 80 minutes in the company of a theatrical genius. Rae's face, body language and timing make words superfluous, the story in all its rich layers came through loud and clear.

John Lawson

DROME & ARDECHE

LORIOI

de Douphine Libérée • 12.07.1998

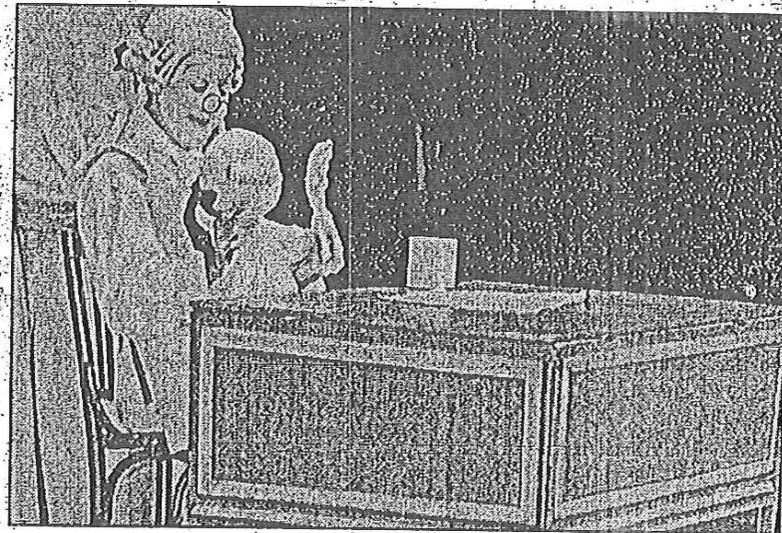
SAULCE

Nola Rae et Mozart : sublimes

Australienne d'origine, anglaise d'adoption depuis trente ans, Nola Rae fut l'élève du mime Marceau avant de jouer aux côtés de Django Edwards. Sa carrière solo débuta il y a 20 ans. Aujourd'hui artiste de renommée mondiale, elle reste cependant peu connue en France.

C'est pourtant la troisième fois qu'elle se produit au festival de théâtre et musique de rue du canton de Loriol, dont elle est un peu la marraine. En 1989, elle présentait "Upercute" et en 91 "Elisabeth".

Avec "Mozart, Préposteroso", elle atteint certainement les sommets de la pantomime. Mozart, d'abord poupée de chiffon aux côtés de son père, grandit dans la piterie jusqu'à devenir adulte pitoyable dans ses ivresses, ridicule dans sa danse amoureuse, dérisoire jusqu'à la pitié, mais sublime jusqu'à la mort.



Symbiose entre les pantins, la musique et le mime.

Nola Rae rayonne autour de ses marionnettes, auréolée de la musique du maître.

Symbiose entre les pantins, la musique et l'actrice, ce spectacle fut un régal pour les oreilles et les yeux.

Nola Rae sera au festival des jeunes à Ambert, du 6 au 9 août, et à ceux de Mirepoix et Vaour (Tarn). ■

Midi Libre

Samedi 15 décembre 2001

CRITIQUE

Le génie de Mozart habite Nola Rae

L'artiste anglaise - mime, danseuse et marionnettiste - se prend pour le musicien. Simplement jubilatoire

■ Se mesurer à Mozart sans sombrer dans le ridicule. Quelle absurdité ! Quel non-sens ! Sauf quand une Anglaise née en Australie ose franchir le pas. Nola Rae, avec son *Mozart preposteroso* relève le défi avec brio. Preposteroso, un mot détourné de l'anglais qui signifie "absurde". On préfère dire follement génial.

L'artiste raconte la vie de Mozart de la façon la plus inattendue : à l'aide de marionnettes et de la musique du compositeur. On prend Wolfgang au biberon écrivant avec frénésie à la plume d'oie dans son berceau "Ah vous dirai-je *maman*". Dans la scène suivante la poupée de chiffon a grandi. C'est l'enfant prodige que son père Léopold promène partout. Il le fait jouer les yeux bandés. On arrive ainsi aux grands morceaux de bravoure : Mozart composant en même temps quatre ou cinq œuvres majeures. Ou en train de sélectionner une voix pour chanter la reine de la nuit, dans *La flûte enchantée*. Terriblement irrévérencieux. Mais quel hommage en même temps !

Après ces tempêtes de rire, le spectacle s'achève dans l'émotion. Mozart s'éteint en écrivant son *Requiem*.

La fantaisie de Nola Rae n'a d'égale que son talent immense, à la mesure de son génial modèle. Un triomphe. ●

M.-C. H.

➔ "Mozart preposteroso", dernière soir à 19 h, théâtre d'O, 140, route de Grabels. De 25 F à 70 F (8,80 € à 10, 70 €). 04 67 67 66 66.



Constance danse avec Mozart.

MIME

Mozart selon Nola Rae à La Chaussée

Nola Rae, une des plus grandes représentantes mondiales du mime, a offert à un public ravi son dernier spectacle, « Mozart Preposteroso », dans les murs du studio du Footsbarn, à La Chaussée.

UN décor épuré, quelques draps blancs posés en drapé, un clavecin peint sur du bois, et un chandelier étalent les seuls éléments de la scène improvisée, dans le studio du Footsbarn à La Chaussée, à Maillat, pour le nouveau spectacle de Nola Rae, « Mozart Preposteroso ».

Poudrée de blanc, perruquée et au nez rouge, elle incarne un Mozart pétillant, un peu fou, qui se libère du joug de son père, Léopold. Tourmenté par le be-

soin de création, ce dernier va découvrir dans son fils, le tout jeune Wolfgang Amadeus, un véritable prodige de la musique. A cet instant, il ne faut plus lâcher Nola du regard, ni fermer les yeux pour écouter pieusement la musique de Mozart.

MARIONNETTES

Les yeux rivés sur la moindre mimique de cette grande artiste, un sourire coincé sur le

visage, ce dernier se transforme en un rire franc, les 140 spectateurs se sont laissés emporter dans ce monde non conformiste de Mozart, version Nola.

Une invitation d'autant plus fascinante que Nola joue avec des poupées de tissus et les transforme, de ses doigts agiles, en véritables êtres vivants. Facéties du jeune prodige, représentations dans toutes les cours d'Europe, contentement ronflant de son

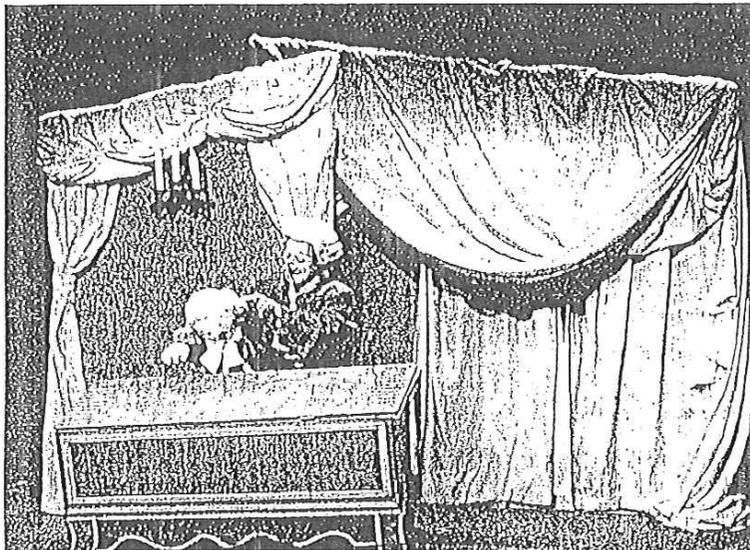
père sont autant de moments de pur plaisir. Un numéro époustouflant de Nola où le spectateur finit par perdre la limite entre le réel et l'irréel. Pourtant, lorsque l'on voit cette jeune femme, d'origine autrichienne, un peu frêle, au regard doux et pétillant, à la chevelure roussie ébouriffée, presque évanouissante, on ne se doute pas de la formidable énergie qu'elle dégage sur scène.

UN MOZART FACÉTIEUX

Cette ancienne ballerine de haut niveau, sortie trop tôt de scène, suite à une blessure, n'a cependant pas renoncé au spectacle. Comme elle n'aimait pas sa voix, elle s'est tournée vers le mime, en devenant élève à l'école du mime Marceau.

Si elle a choisi Mozart, pour thème de son dernier spectacle, c'est par passion pour ce prodige. « J'aime le côté clown de cet homme. Il a accompli de grandes œuvres, tout en commentant plein de facéties », confie Nola Rae. Des pitreries que Nola ne manque pas de retranscrire, à sa façon, tant dans les scènes où Mozart courtise sa future femme, Constanze, que lorsqu'il compose à un rythme effréné.

C'est, cependant, un Mozart agonisant, plongeant vers les méandres de la solitude et de la mort, sur les mesures de son requiem, qui clôt magnifiquement cette représentation d'exception. Un dernier ral de lumière sur la plume blanche qui servit tant à l'illustre compositeur et ce fut l'explosion des applaudissements, pour un spectacle de gestes dont les mots ont du mal à parler...



Nola Rae se dédouble magiquement avec l'aide de ses marionnettes.



Un Mozart haut en couleur et surprenant.

ARTS ET SPECTACLES

Mozart raconté par une comédienne de génie

*Retracer la vie de Mozart par le mime,
avec humour et pertinence,
une femme l'a réussi. Invitée dans le cadre
des Larmes du Rire, l'Anglaise Nola Rae
a brillé hier avec son nez rouge.*

16 h 30. La salle de spectacles du Plateau de la Justice est pleine à craquer.

Sur scène, trois chandelles, un piano bancal, un paravent, tenture de drap blanc. Le décor est planté. Le génie peut faire son entrée.

Nola Rae, surprenante comédienne, avec tout dans les yeux et dans le geste. D'abord dans le rôle du père, puis du fils, tantôt vivants, tantôt marionnettes.

Et pour fil conducteur, un nez rouge, pied de nez à ce pantin perdu par le génie, à ce Wolfgang Amadeus qui pleure et qui rit.

Magistral, le mime de cette précocité, de ce bébé qui jette le biberon pour jouer à quatre mains. Ce qui ne l'empêche pas de mouiller ses couches.

Terrifiant, cet exploitant de père, qui nie la jeunesse du fils pour remplir sa bourse. Qui va jusqu'à lui bander les yeux au piano, pour prouver son génie au monde entier.

Mort à 35 ans

Le nez rouge a grandi. Le père devient pantin, pour mourir. La comédienne passe à l'acte II dans la peau de Mozart.

Un Mozart qui se croit libé-



Nola Rae, une formidable comédienne ici au début de la pièce, dans le rôle du père, qui fait jouer son petit génie de Mozart pour se remplir les poches.

ré, quand le père tombe à terre. Leurre. Mais la joie est là, il faut la consommer. Allez, une nouvelle redingote, bleu ciel, pour une vie en rose.

Allez, à lui le plaisir de la femme. Qu'il couche sur le piano, indissociable instrument de son génie.

Et puis, au diable la peau douce et le bébé à naître. Sur la partition de Mozart, il n'y a de place que pour la musique.

Celle qui va le broyer, le noyer dans l'alcool.

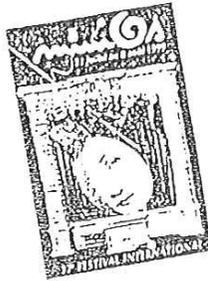
Mozart est mort à 35 ans. Nola Rae, comédienne du tonnerre, n'a pas fini de battre le rappel autour de l'un des plus grands maîtres de l'opéra de tous les temps.

Thank you Nola. Ce fut «délicieux.»

Marie-Ange CREUSOT

● Troisième spectacle du festival des Larmes du rire ce soir, à 20 h 30, au parc des expositions.

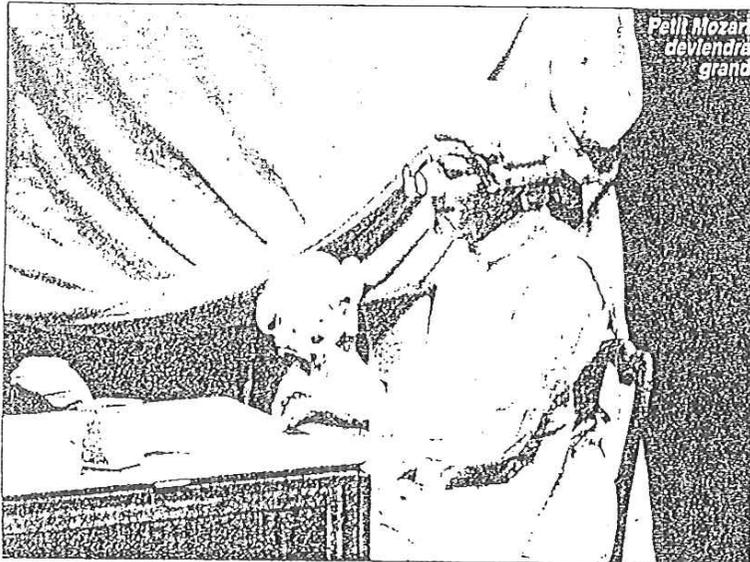
L'histoire de d'une relation triangulaire entre deux vieux amis, et une femme.



FESTIVAL INTERNATIONAL DU MIME

Mozart démystifié

Wolfgang-Amadeus Mozart revu et corrigé par Nola Rae change toute l'image compassée et sérieuse que l'on pouvait avoir de ce musicien de génie, compositeur prolifique qui a écrit plus de six cents œuvres avant de mourir à 35 ans.



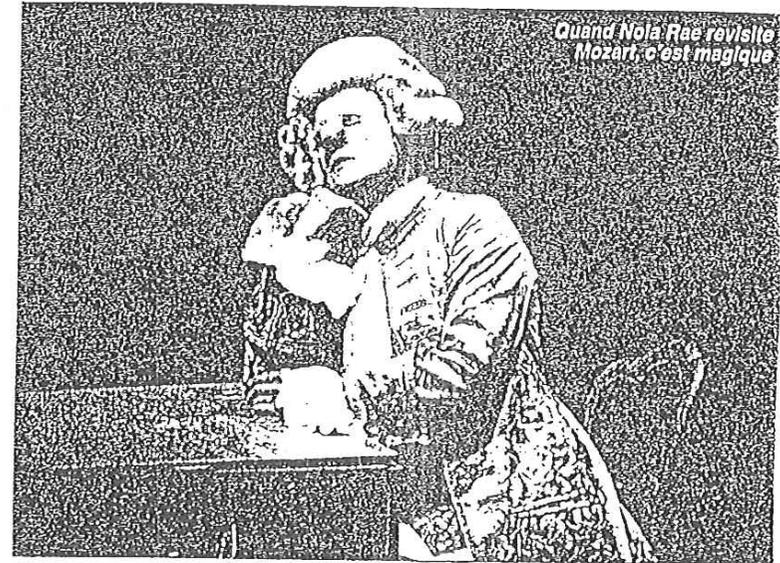
La naissance de Mozart, son don qui se révèle très tôt et que son père exploite, son émancipation d'une tutelle paternelle pesante, sa frénésie de composition, ses rapports avec les gens, tout cela est abordé sur un rythme humoristique mais qui laisse transparaître la tragédie vécue par le compositeur et qui éclate dans la dernière scène, la mort de Mozart.

Nola Rae est d'abord le

père de Mozart, brave homme tout ému par la naissance de son fils et très vite subjugué par le talent que révèle l'enfant et qu'il exploitera sans vergogne. Avec ses attitudes, ses mimiques, elle exprime mieux qu'avec des mots toutes les émotions qui assaillent l'heureux et avide géniteur. Puis elle devient Mozart adulte, avec ce superbe passage où le jeune homme se débarrasse de l'emprise de

son père pour commencer à mener sa vie propre. Mozart créateur, Mozart buveur, Mozart joueur, Mozart ensorceleur, Mozart surdoué, Mozart inapaisé, Mozart tourmenté, Mozart homme tout simplement, c'est l'essence du spectacle de cette artiste de renommée internationale.

A travers mime, danse, comédie et marionnettes elle évoque la tragédie vécue par cet homme, prodige exploité par son père,

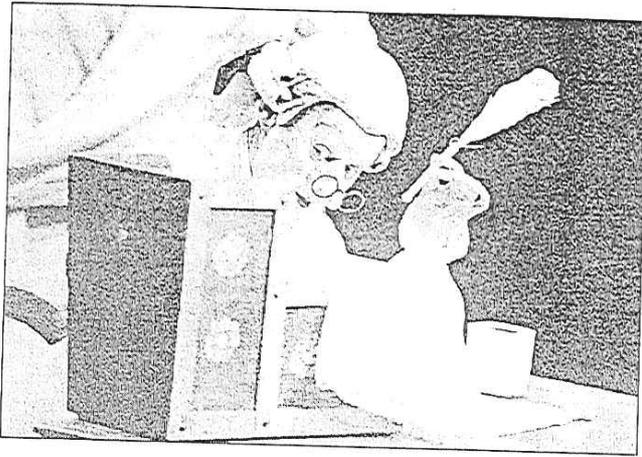


encensé par toutes les cours d'Europe en admiration devant les prouesses musicales d'un enfant si jeune, puis adulte délaissé par le public qui n'admirait plus chez l'homme les capacités musicales qu'il avait acclamées chez l'enfant. A la fois théâtral et d'une irrévérence naïve il finit ignoré de tous, créant avec fièvre les musiques

qui l'habitaient, et buvant pour oublier qu'on l'oubliait. L'interprétation de Nola Rae a été longuement acclamée par le public jusqu'à ce que l'artiste, avec un petit clin d'oeil fasse le geste de montrer l'heure en faisant un dernier au revoir. En espérant vous revoir bientôt, madame.

La symphonie muette de Nola - Amadeus - Rae

*l'Est
Républicain
15.10.20*



Dans son berceau déjà, le petit Wolfgang utilisait une plume d'oie pour écrire sa musique (Marc Philippe).

Wolfgang Amadeus ne se résume pas plus qu'il ne s'explique ; il s'écoute. Grâce à Nola Rae et son "Mozart preposteroso", le public des Larmes du rire sait désormais qu'il se mime, aussi. De l'improbable rendez-vous entre "le" génie de la musique et une artiste du mime, les spectateurs retiendront sans doute des rires, des grincements de dents et l'émotion du requiem d'une vie de surdoué. Ils retiendront aussi l'exercice consistant à narrer sans un mot, à conter sans ouvrir la bouche. Une performance.

Mais ce n'est pas à cette seule performance que tient la magie de l'instant. Tout au contraire, le nez-rouge, le silence, les pantins désarticulés, les astuces de mise en scène et l'extraordinaire technique du mime ne sont que les ingrédients isolés d'une alchimie réussie. A aucun moment ces atomes scénographiques ne s'éloignent du grand Tout : "Mozart preposteroso" est un conte dont l'enchantement ne tient pas à une machinerie complexe, mais bien au talent d'une artiste au service du talent d'un autre.

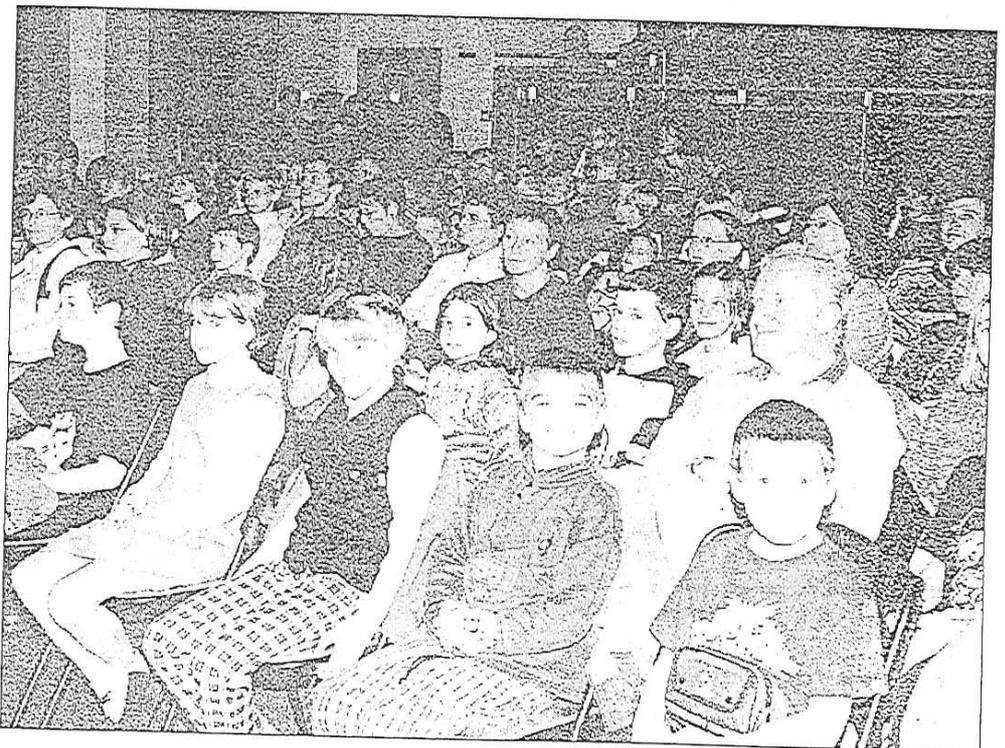
Du rire aux larmes

Léopold Mozart (le premier personnage posé par Nola Rae) ne porte pas de nez rouge. Il n'a pas droit à cette marque de génie et de désespoir, lui qui trimbale son pantin de fils au quatre coins l'Europe pour amuser les puissants. Désarticulé, brinquebalé, le petit génie s'étiolé puis renaît à la mort du "parâtre". Comme un vieux manteau ou une seconde peau, le pantin de Léopold tombe au sol, découvrant un Mozart jeune homme. De son éducation de chien savant, cet Amadeus au nez-rouge conserve les jappements mondains et la docilité envers le maître nourricier. Wolfgang le clown c'est "pile" et Amadeus le génie c'est le côté face. Courtisan emperru-

qué ou musicien alcoolique ; phénomène de foire ou génie torturé : aucun portrait de cette galerie n'échappe à la pertinence du jeu du mime. Puis la musique se fait requiem, le visage se fait grave car la mort rôde. Un corps s'affaisse sous le poids de la lumière et des doigts cramponnent un bureau barbouillé de partitions : Mozart est mort. Bouleversant. Aucun chapitre, aucune des joies et des tourments du maître ne manquent à l'histoire sans parole contée par Nola Rae. Ni le mot "fin" d'un nez rouge qui s'efface sous les applaudissements d'un public abasourdi par la volubilité du silence.



Léopold, le père et son pantin génial, Amadeus. Un effet de mise en scène au service du symbole...



Dans la salle les enfants ont ri des facéties du mime. Mais Nola Rae sait aussi exprimer une gravité qui n'aura pas échappé aux grands.

SUD OUEST

GRAND QUOTIDIEN REPUBLICAIN REGIONAL D'INFORMATION

DORDOGNE

SAMEDI 7 AOUT 1999 - 4,70 F/0,72 EURO

Mozart un peu clown

Humour, tendresse, légèreté : c'est le Mozart de Nola Rae, avec son nez rouge de clown et ses marionnettes

CHANTAL GIBERT

Mozart, dans la vie, était un peu clown. Il ne suivait pas les règles établies, comme les autres compositeurs. J'aurais hésité à mettre un nez rouge à Beethoven. Mais à Mozart, ça va bien », dit Nola Rae, parlant du spectacle qu'elle donnait, jeudi soir, à la Visitation.

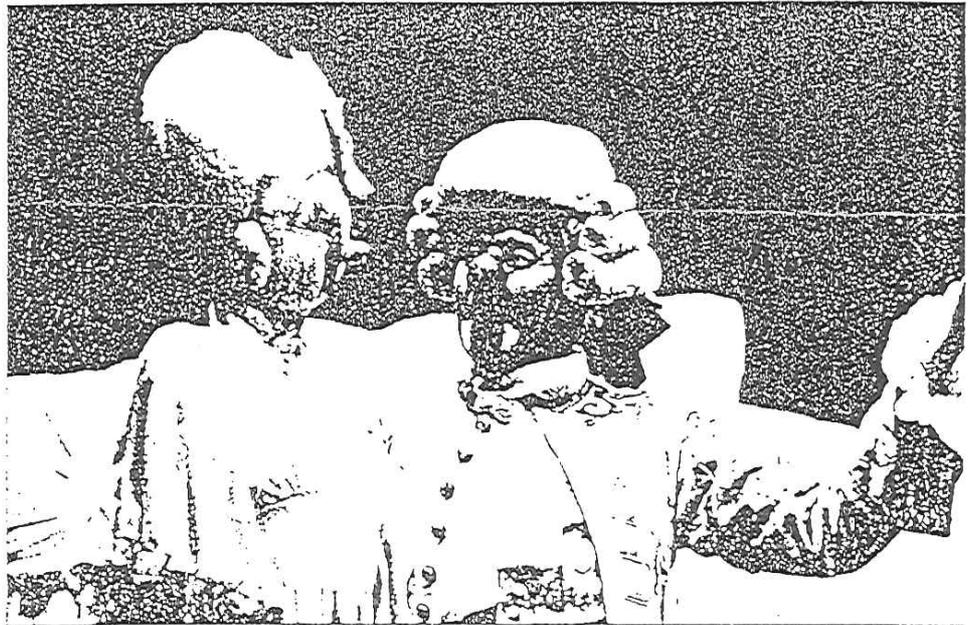
Cette artiste britannique est déjà venue deux fois à Mimos. Formée à l'école de Marceau, elle avait jusqu'alors présenté des suites de petites pièces. Son Mozart marque un changement, elle développe pour la première fois une histoire sur toute la durée d'une représentation.

Nola Rae a écouté les musiques, s'est beaucoup documentée sur la personnalité du compositeur et surtout celle de son père, Léopold. « Il avait un caractère rigide, tyrannique, l'opposé de son fils. Mais c'était un très bon professeur ».

MARIONNETTES

Comment mettre en scène le duo, alors qu'elle se produit en solo ? Elle a utilisé des marionnettes : Mozart bébé, que son papa prend sur ses genoux pour lui faire écouter une petite comptine. Le gamin hoche la tête, se jette sur le piano et joue... du Mozart. De quoi décourager à jamais toutes vos veilles musicales.

Mozart enfant, que Léopold exhibe dans les salons, ou il le fait



Mozart amoureux. La marionnette, le clown. Photo René Dosthomas

jouer les yeux bandés. Et Constanze, la jeune fille, dont il est amoureux... C'est délicieux, plein de charme.

Nola Rae conduit son spectacle avec une remarquable maîtrise, ne laisse rien au hasard. Le geste est précis, léger, en parfaite harmonie avec de somptueuses musiques. Elle raconte à petites touches une histoire pleine de sensibilité, qui joue sur une large palette de sentiments : humour, tendresse, jusqu'à la tragédie finale de la solitude et de l'abandon, orchestrée par la douleur du Requiem...

On aurait pu craindre que le nez rouge de clown dénature Mozart. Il n'en n'est rien, au contraire. Sous le rire, la légèreté, le spectacle de No-

la Rae met en lumière de nouveaux aspects du personnage, dans sa vérité, dans ce qu'il a de profondément humain.

La Nouvelle REPUBLIQUE des Pyrénées

4,80 F

0,73 €

LA NOUVELLE REPUBLIQUE

DES PYRENEES

TARBES

Mercredi 6 janvier 1999

F.O.L./Théâtre Jeune Public

De Marceau à Mozart

Créé par l'artiste australienne Nola Rae, ce « *Mozart, Preposteroso* », représente, a priori, une totale gageure. Evoquer le génie de Salzbourg grâce au mime et à une marionnette ? Allons... « *Faudrait voir à être plus sérieuse ma p'tite dame!* » serait-on tenté de lui dire à Nola Rae... Sauf que ça marche son affaire. Et même plus que ça.

Ainsi, comme beaucoup d'enfants, le petit Wolfgang Amadeus Mozart avait un papa... Lequel, prompt à s'apercevoir de la virtuosité de son fils, le balada comme un singe savant à travers les cours d'Europe en échange de deniers sonnants et trébuchants...

Et puis Mozart grandit. De virtuose, il devint génie. Mais dans des cours qui, si elles adoraient les phénomènes de foire, détestaient l'intelligence libre et pure. Alors, finalement, l'adulation laissa place à la misère. Et le génie finit à la fosse commune. Mort d'épuisement. Laisant derrière lui l'une des œuvres les plus prodigieuses de tous les temps. Pour résumer.

Car il y a évidemment là de quoi écrire des encyclopédies entières... la vie et l'œuvre de Mozart... De quoi couvrir même des bibliothèques de livres jusqu'au plafond... Bref de quoi barber des générations d'enfants... Car à force d'en faire le summum du génie musical à respecter, l'objet d'une vénération absolue pour grandes per-



Nola Rae, pour que les enfants découvrent Mozart sans ennui et loin des clichés sérieux. (Photo P.C.)

sonnes, Mozart a fini par devenir, pour beaucoup de jeunes générations, synonyme d'ennui définitif...

Sauf, lorsque soudain, un mime-clown s'en empare. Et surgit sur la scène des Nouveautés avec un Mozart... redevenu bébé espiègle et marionnette de chiffon à nez rouge. Marionnette, oui... Au théâtre pour enfants, mais surtout aussi entre les mains de son père. Car derrière l'humour, la métaphore est bien là. Que Nola Rae file avec finesse. Et la vie de Mozart, ponctuée par des extraits de ses œuvres devient soudain passionnante pour les

enfants... comme pour les grands.

Mozart virtuose, prodige exploité par son père, puis Mozart émancipé devenant le génie de l'opéra, mais aussi Mozart s'enfonçant vers la mort, après avoir engendré des œuvres d'une profondeur bien loin de sa supposée légèreté ou encore Mozart malheureux en amour : à coup de saynètes épurées dans lesquelles la fantaisie sert toujours le propos, Nola Rae retrace l'itinéraire et les facettes multiples du petit Wolfgang Amadeus en construisant son spectacle « sur deux idées essentielles : l'enfant triomphant jamais ne

quitte l'homme et l'homme ne peut jamais triompher comme l'enfant. »

Et si durant les premières minutes de ce Mozart, on peut rester quelque peu dubitatif, force est de constater ensuite que le travail de l'artiste australienne est tout simplement remarquable de sensibilité, de précision et d'intelligence. D'humour aussi. C'est excellent. Et la meilleure preuve, ce sont bien les réactions de la salle. Les gosses rient, compatissent, s'interrogent, bref, marchent à fond. Et pas à la turque. Un seul mot alors. Bravo.

Pierre CHALLIER

→ Plaquette des Larmes du Ruis
EPINAL, Saison 2000/2001.

MOZART PRÉPOSTEROSO

Nola Rae (Angleterre)

Mime, danse, comédie, marionnettes

Mise en scène :

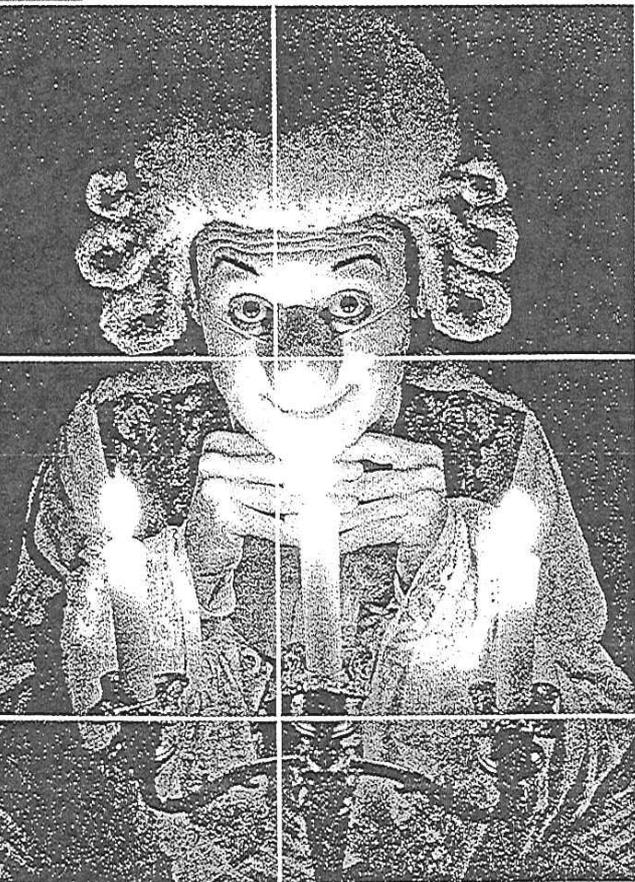
Scénographie :

Costumes :

Musique :



Photo by Matthew RIDOUT



(Évocation burlesque de Mozart)

Nola Rae est une artiste de renommée mondiale, une des plus grandes originales interprètes de théâtre britannique. Son style mêle mime, danse, comédie et marionnettes.

Nola Rae, coiffée, poudrée, portant perruque et nez de clown, joue avec son double, une marionnette, et ainsi se répondent Mozart adulte et Mozart enfant. Sont retracées les différentes étapes de la vie de Mozart, petit génie précoce, encensé et exploité par un père qui le promène à travers l'Europe comme un singe savant, puis qui compose des œuvres de génie au milieu de la jalousie et de la condescendance des puissants... Enfin, qui meurt dans la misère et est enterré dans une fosse à chaux.

*Une lecture d'histoire à la portée de tous.
Un bijou théâtral. La Presse*

Samedi 14 octobre à 16h / Salle de spectacles du plateau de la Justice / Famille / Durée : 1h20

- ↳ [Cirque baroque](#)
- ↳ [La Ribot](#)
- ↳ [Theater Terra](#)
- ↳ [Théâtre Antagon](#)
- ↳ [Tombeau de la soeur](#)
- ↳ [Corps exposés](#)
- ↳ [Mélancolie burlesque](#)

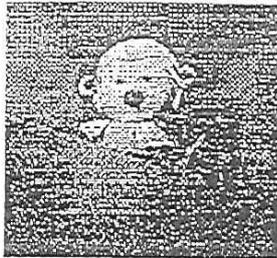
6-8-1999

Mimos



Nola Rae (Australie, Grande-Bretagne)

Mozart



Mozart appliqué

Sortant des voiles d'un baldaquin qu'il accroche en drapé pour servir de décor de scène, Mozart se réveille et vous salue d'un clin d'œil. Nez rouge : Mozart est un clown et nous allons le suivre à la trace à chaque changement de marionnettes.

Nola Rae fait revivre le génie facétieux du compositeur en utilisant toute la palette de ses talents de mime, de clown et de marionnettiste, en passant du sujet à l'objet, de l'être au

paraître, de l'adulte à l'enfant, du père au fils, Grincement d'un piano qu'on accorde, piano-bureau sur lequel le compositeur cherche l'inspiration, hypnose du métronome, sommeil. Petit Mozart resurgit et déroule toute sa vie. " Ah vous dirai-je maman " au premier biberon, on est un prodige oui ou non ? Papa Léopold mesure toutes les promesses de son génial rejeton : il supportera bien ses langes mouillés, puisque le génie n'en reste pas moins un bébé...

A l'heure des premières compositions, la plume virevolte dans le berceau tandis que le papa se contente de tenir distraitemment l'encrier. Mozart est depuis toujours inspiré, il veut écrire, composer, mais il reste un enfant pour lequel un métronome est à la fois un instrument pour jouer et jouet. La marionnette grandit et le petit Mozart devient singe savant tout en restant un enfant espiègle : le voilà qui joue les yeux bandés, la tête dans le sac, enfermé dans le clavecin tandis que papa se laisse ovationner, Mozart chien de cirque, la foule adore.

Papa s'enrichit, il parcourt l'Europe avec son trésor précoce, enchaîne les concerts devant le beau monde, étonne les plus blasés. Grosse fatigue. Changement de marionnette, Mozart devenu grand s'anime par lui-même et abandonne la dépouille de son père. Il peut vivre, poudrer sa perruque à sa guise, se promener en redingote d'apparat; mais l'enfant terrible de la musique a grandi, il n'étonne plus personne. Il en rajoute, grimace et gesticule. Il ne peut s'empêcher de poser les mains sur le piano. Exercice de style sur un grand moment de récital, exploit facétieux, prouesses clownesques ; sans les mains, les jambes croisées, les yeux au ciel. Mais quand le génie range sa tenue de scène, il doit recomposer...

On sonne, où avait-il la tête ? Leçon de piano, madame la comtesse est avancée, avec ses grands airs. Il perd la tête sous sa perruque saupoudrée, ça va décoiffer : l'heure est venue de séduire, d'emballer, sur l'air de la comtesse des Noces de Figaro.

A sa table de travail, habitudes maniaques, angoisse de la page blanche. Les partitions s'enchaînent, se superposent, prennent vie en parallèle, se croisent sans jamais s'emmêler ni se ressembler. Oeuvre symphonique. Opéra. Répétition, audition de divas, éclats de cristal en contre-ut. Période très inspirée, lumineuse, chemin initiatique guidé par la maçonnerie : La Flûte enchantée est aux premières Loges. Crépuscule de vie. Des partitions comme s'il en pleuvait, sur un génie prolifique et oublié du monde. Requiem, urfe plume à la main.

Les spectateurs de la Cour de la Visitation ont adoré la virtuosité de Nola Rae, l'exécution magistrale d'une partition très personnelle dédiée à un compositeur maudit et admiré, son talent maîtrisé dans la légèreté, son sens de la transformation, son tendre attachement pour un clown du clavier et le parti d'en rire. Certains ont vu dans ce spectacle un Wolfgang Amadeus Marceau ! Les amateurs ont apprécié la précision des choix musicaux : l'arrivée pertinente de l'orgue de Cristal, le choix des sonates, les symphonies concertantes, la recherche musicale soigneusement portée à la scène.

S. B-T.

Evening Herald, Friday, March 13, 1998

Make mime a right good laugh

MOZART PREPOSTEROSO THE DRUM, PLYMOUTH
THIS being the country of Shakespeare, with theatrical presentations based primarily on words, mime doesn't get as much of a look in as it deserves.

World renowned Nola Rae is a stalwart of the art. It was she who instigated the annual-London International Mime Festival 20 years ago. Her visits to Plymouth go back almost as far. This is her third show in the Drum, and before that she performed at the Athenaeum Theatre.

Mime can make serious points, but can't convey intellectual complexity. Comedy is its strongest suit. And so it is here. Directed by John Mowat, and with a set and lighting design by regular collaborator Matthew Ridout, her new tour de force clowns its way - red nose and all - through the short but often merry life of Mozart. Not that the performance lacks gravitas. Nola Rae is a keen observer of detail and can tell a wordless tale with compassion when need be. Her tech-

nique is as sharp as ever, and her grip on the audience's imagination is spellbinding.

The play (and film) Amadeus prepared us for the iconoclastic, rampant Mozart. Nola Rae treads the same path but alone, mixing gentle humour and farce. She opens as his father Leopold, and traces the boy's birth and adulated infancy when he was touted around Europe as a child prodigy. Then come the years of relatively obscure adulthood. There's a great deal of Mozart's music, often used hilariously as when a stratospheric soprano's top notes shatter glasses. Then with frantic dashing from manuscript to manuscript, and in swirling snowfalls of sheet music, she depicts the torrent of compositions that poured from his quills. The deluge finally ends as Mozart descends into his pauper's grave; to the strains of his Requiem.

In spotlighting Mozart's buffoonery Nola Rae again demonstrates her own prodigious skills and artistry.

BY BILL STONE

Marvellous mime artist Nola Rae returns to Bristol's Hope Centre on Friday 27 February to explore the musical phenomenon of Mozart from infant prodigy (born with a silver tuning fork in his mouth) through child to man in 'Mozart Preposteroso!' Wolfgang Amadeus was King of the Keyboards (forced to play the piano blindfolded, under a cloth), Highness of the Harpsichord (forever harassed by his conniving father), Clown of the Clavier (bowing and scraping to emperors and emissaries), Emperor of the Opera (with a salacious interest in young sopranos), and finally Regent of the Requiem - dead and dumped in a lime pit! Nola's special blend of mime, clowning, dance, puppetry and dramatic fooling is directed by John Mowat, whose last collaboration with her, 'Shakespeare - the Works', toured for three years at home and abroad.

NOLA RAE



Mozart

PREPOSTEROSO!

VENUE BRISTOL

rae of hope



The Bath Chronicle

Friday January 14 2000

Reviews

Genius at work

Mozart Preposteroso!
Ustinov Theatre

SOMETIMES the best discoveries in the theatre are shows that you wouldn't normally choose to see. Mention mime and a red nose, hint at a bit of puppetry thrown in and usually I'd remember an urgent job in the potting shed.

But sometimes it pays off to put your preconceptions to one side, suspend your judgment and be willing to be receptive to a very pleasant surprise.

Nola Rae's show at the Ustinov, an exploration of the Mozart phenomenon, provides that wonderful surprise.

This is an inventive, richly comic show, with just the occasional touch of pathos. We follow Mozart's life from infant prodigy (and in this version that term is taken to extremes) through his childhood — wearily travelling from concert hall to concert hall with his entrepreneurial father — and then to adulthood and a regrettably early death.

Nola Rae's performance uses a heady cocktail of physical theatre techniques — there's clowning (hence the red nose), dance, puppetry (little Wolfgang's hilarious early years) and of course, mime itself. A lot of this physical stuff relies on exaggeration for its comic effect, almost by definition; but Nola Rae interweaves some light, subtle touches as well, particularly in some of her droll facial expressions.

It was a joy to watch a consummate performer create such a richly comic show — her homage to a great artist.

The show runs until Saturday.

Michael Saffell

Friday, January 14, 2000

BRISTOL
6 EVENING POST



Mozart mime so masterly

Mozart Preposteroso: Ustinov Studio, Bath.

WHEN you have spent ten days without a voice thanks to the dreaded bug you begin to consider yourself proficient at mime, but it takes an expert like Nola Rae to exhibit the true art form.

The one-time student of the great Marcel Marceau uses every ounce of her considerable talent to tell the comic/tragic story of the famous composer.

Starting as his father Leopold, with the boy genius represented by a doll, she transforms into a clown-faced Wolfgang Amadeus from his absurd youth until the brilliantly portrayed early death.

The final scene, to the music of the great Requiem, in which the artist literally sinks until only a quill pen remains in view, is masterly.

John Mowat's outstanding direction, together with subtle lighting and expert musical timing, enhance the work.

This sets a standard which the Ustinov will find it hard to match during the year.

The production continues until Saturday, with tickets at £8.50 and £5.50 (telephone 01225 448844)

Star rating: ★★★★★

ALAN KING

Dissabte, 4 de juliol de 1998

CRÍTICA DE **TEATRE**

Un deliciós passeig

'Mozart trastocador!'

Intèrpret: Nola Rae

Director: John Mowat

Teatre: Nou Tantarantana

Estrena: 26 de juny de 1998

NÚRIA SÀBAT

Australiana d'origen i britànica de formació, **Nola Rae** va estudiar al Royal Ballet School de Londres i, posteriorment, amb **Marcel Marceau** va fundar a París la London Mime Theatre, amb la qual ens presenta la seva última creació: un deliciós passeig per la vida d'aquest gran trastocador que va ser **Mozart**.

Amb la cara empolvorada i un nas de pallasso, **Rae**, que actua per tercera vegada a la ciutat de Barcelona, agafa el mite de **Mozart** i el recompon des de la seva pròpia sensibilitat. Ho fa sense

obviar els tòpics més coneguts de la carrera i la personalitat de l'extravagant compositor, però tractant-los amb una tendresa i ingenuïtat infinites, que arriba a les seves cotes més altes quan se centra en la infància del geni. **Nola** s'ajuda llavors d'uns senzills ninots marioneta que, al ser manipulats, toquen la fibra més sensible d'un espectador rendit davant l'encant irresistible d'escenes com les de Leopold amb el nadó.

Actuant en solitari i sense el recurs de la paraula —però amb el suport escenogràfic efectiu de **Ridaut** i l'al·licient que sempre suposa la música de **Mozart**— **Nola Rae** ens brinda un espectacle original i innocent, que uneix tècnica i talent. La pulcra elegància dels seus moviments i l'expressivitat dels seus gestos expliquen el prestigi adquirit per la protagonista.

Dagsavisen
Oslo 29th April, 1998

Wildly Funny Nola Rae

Run to the Central Theatre right away! Because only tonight do you have the chance to see the fabulous and wildly funny clown Nola Rae in Oslo, after yesterday's opening night of her short guest performance "Mozart Preposteroso"

This incredible mime artist passes through the composer's stormy life, without words, but with lots of Mozart's best known music; practically from the cradle to the grave - from the point when the infant prodigy (and what an infant prodigy!) steps forward into the light until his last breath, his "Death in November" ("Lacrimosa") - the only moment when silence reigns in the audience.

It is all stunningly funny. Cunning and burlesque, a performance sprinkled full of points, performed with unique precision, musicality and grace.

Nola Rae manages, with simple means and hardly any scenic elements, to recreate the period and its enormous sense of the extraordinary, a time when musical infant prodigies were highly in fashion.

We meet the new-born Amadeus in nappies, but see how he immediately throws himself at the instrument and even cracks his first composition! We watch him as he continues in a series of wonderful scenes, through youth and marriage, success and failure.

The clown Rae masters it all, with musical and gestural sovereignty.

The Oslo public should not miss the bus - it is tonight only.

Bengt Calmeyer

Nettavisen
Kulturspeilet
Oslo 30th April, 1998

Masterly Pantomime

Nola Rae's performance shows Mozart's Childhood, adolescence and parts of his grown up life as a composer. His father Leopold handles a puppet, giving a convincing representation of Wolfgang Amadeus as a child, illustrating that already in the cradle he was an infant prodigy. From this point we move through several stages of Mozart's life.

Nola Rae is a remarkable mime artist who, with simple means, creates a series of extremely comical and at times surprising situations and incidents.

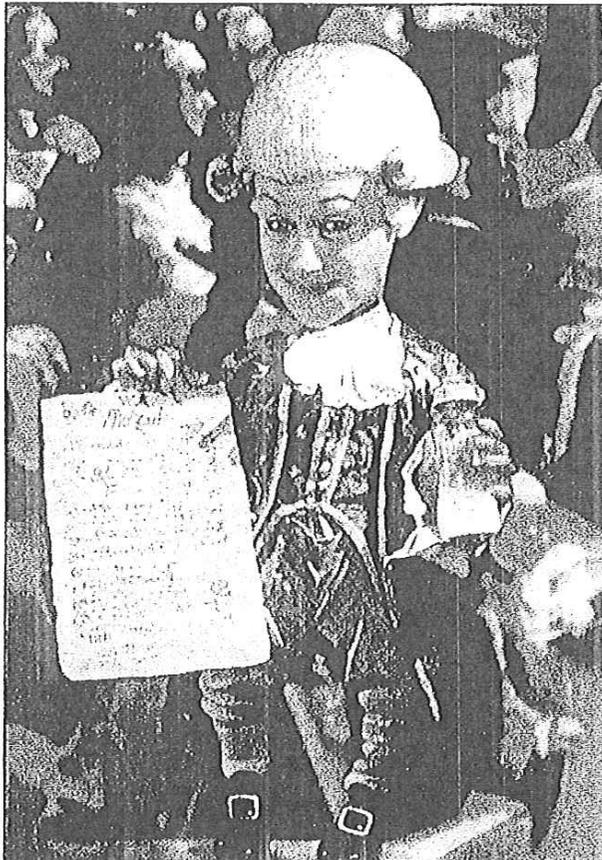
The performance is built up in combination with different pieces of Mozart's music, which illustrate the changing sequences in an amazing way. Masterly is the scene where Mozart, by means of a sound collage, demonstrates the breadth of his composing, stretching from pieces for the piano, to organ works, opera, symphonies and requiem.

The performance is done in an enormously playful and sparkling way, in spite of a few extended sequences at the beginning. The audience was enthusiastic; children and adults laughed alike and there was huge applause.

Grete Nordtømme

MIME: Nola brings Mozart back to Bath

Preposterous — but we love her



BRILLIANT: the show is packed with funny ideas

Mozart Preposteroso!
Ustinov Theatre

NOLA Rae is one of those performers who could walk onto a stage, sit down and read the evening paper, and it would be hilarious.

Her Mozart Preposteroso! is paying a welcome return visit to Bath and, even though it's only January, will probably be counted as one of my personal theatrical highlights of the year.

Before I'd seen the divine Nola Rae in this production two or three years ago, I had the mental image of a mime artist feeling around the inside of an invisible box.

Then I was further dismayed to learn that puppets were involved and that a clown's red nose came into it as well.

I found out just how wrong I was to feel apprehensive; and the show is just as fresh, vibrant, wily – and just plain funny – as it ever was.

As you might guess from the title, the show is a view of Mozart's life; from a precocious infant dashing off a musical score in his cradle to a scarcely much older infant wowing them in the salons of Europe with his breath-taking musical talent, and then onwards to adulthood.

The show is packed with clever, funny ideas, brilliantly performed by a true artist.

It runs until Saturday.

Michael Saffell

Silent Mozart is a triumph for artist Nola

Mozart Preposteroso,
Ustinov Studio, Bath

THE outstanding mime artist Nola Rae has been one of the most popular performers at the Ustinov in recent years and has chosen to launch the 2002 programme with a repeat visit of her most ingenious show.

To the accompaniment of the maestro's music she unfolds the Mozart story from birth to death with a great deal of comedy and a complementary touch of tragedy.

Starting as the composer's father she introduces the young prodigy



**Comedy
and
tragedy:**
Nola Rae
as Mozart

through a series of dolls – each one playing and composing prolifically. Eventually she switches to the man himself, discarding Papa like a pupa, and sets out on a life of drink and musical drama.

Wearing a clown's nose throughout she highlights the absurdity as well as the genius of the man.

A sell-out studio was testimony to just how valued Nola Rae's visits are and the volume of applause at the end led to six curtain calls which only ended when she pointed to her watch and ushered the audience from their seats – a master of mime all the way.

Star rating: ★★★★★

ALAN KING